La Belle et la Bête. - Les trois souhaits.

Numéro d'inventaire : 1981.00035.105 Type de document : image imprimée

Éditeur : Pellerin (C.) (Epinal) Imprimeur : Pellerin (C.)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1880 (vers)

Inscriptions:
• numéro: 703

Description : Planche de 16 images (74 x 60) en couleurs avec légendes. Papier adhésif au

dos pour renforcer la planche.

Mesures: hauteur: 393 mm; largeur: 284 mm

Notes : Histoires de la Belle et la Bête et des trois souhaits. Au dos, publicité : "Maison du Pont Neuf Paris. Rue du Pont Neuf n° 4, n° 4 bis, n° 6, n° 6 bis, n° 8, et n° 10. Habillements

pour Hommes, Jeunes Gens & Enfants".

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de

jeunesse

Filière : aucune Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2 Mention d'illustration

ill. en coul.

1/3

LA BELLE ET LA BÊTE. - LES TROIS SOUHAITS. 703.



Il était une fois un riche marchand qui avait trois filles. — La plus jeune qu'on appelait la Belle, s'occupait des soins de son éducation pendant que



La Belle qui était très-recherchée avait plusseur fois refusé de se marier, ce qui fesait enrager se sœurs. — Un jour que son père allaiten voyage pou ses affaires, elle le pria de lui rapporter une rose



Le marchand s'étant égaré la muit dans un bois aperqui au loin une lumière vers laquelle il se dirigea. Il arriva dans un château où il trouva un souper tout dreasé pour le réconforter.



Après avoir soupé il prit un flambeau et en faisant le tour des appartements il aperçut na ilt magnifique qui l'invitalt à se reposer et il se



Le lendemain en parcouvant le jardin, il vit un buisson de roses. Se souvenant alors du désir de sa illle, il en cueillat une; mais assatôt il vit parattre une afreuse Bête qui lui dit qu'à cause de sa témérité il nérirait lui ou une de ses filos.



De retour chez lui le malheureux pere raconta d'un air désolé à sa fille sa malheureuse aventure; mais la Belle le consola de son mieux et s'offrit de partir pour mourir à sa place.



Le lendemain le marchand partit avec la Belle our affer trouver la Rête et lui adresser toutes ortes de prieres et de supplications afin de tâbar de la Machie.



La Bête fut inflexible et ne voulut rien entondre; mais, frappée de la beauté de la Belle, elle en devint éperdument amourouse, et, se jetant à ses



La Belle refusa, car la Bète était trop repoussante; cependant cédant aux prières de la Bête, elle consentir à l'admettre suprès d'elle pendant consentir à l'admettre suprès d'elle pendant



Ayant appris que son père était mataile a cau du grand chagrin qu'il éprouvait, la Belle obti de la Bête la permission de huit jours pour all



Les nuit jours étant écoules, la Béfie dut é emettre en route ; mais quelle ne fut pas sa sur rise à son retour en voyant la Bête qui se mou ait de chagrin à cause de son absence !



Touchée de compassion, is Belle promit à la Bête de devenir sa femuse : aussité, la Bête fui transformée en un Prince charmant qui comme la Belle et la rendit la plus heureuse des femuses.



gul, assis au coin de leur fou, devisaient su trois souhalts à faire pour être heureuz.



Aussitôt une fée leur apparut et leur dit ch bien! faites vos trois souhaits, et je vos promets de vous occorder tout es que vos souhaites.



An icinima qui clais gournatese da sans resechir: noi, je voudrais bien une aune de bon boudin. A l'instant elle vit descendre us grand bout de boudin par la chemisée.



Le mars vecc'he jus sophalia au bout du nez. — A Fristant le ber de la fenime c'alloque d'une aust de boudin. — Enfin l'ayant sonheité tout griffé le boudin fut dressé sur la table, et l'homme et la ferare frent un excellont rupa.

Imp. de Ch. Pellerin à Epinal-Déposél.